

l'écho du

dôme

REGARDS SUR L'ACTUALITÉ DU MUSÉE DE L'ARMÉE



DOSSIER

L'ÉCRAN ATOMIQUE LE CINÉMA DE GUERRE FROIDE

Cycle cinéma / Mai

P.4/5

Bons baisers de Russie FROM RUSSIA WITH LOVE de Terence Young avec Sean Connery (James Bond 007), 1963.

* Développement



P 3 et 8

MÉDIATION

Du nouveau guide multimédia (p.3) à la reconstitution d'une pièce d'armure en images de synthèse (p.8), ou comment les collections et le multimédia se complètent pour transmettre l'Histoire au plus grand nombre.

* Programmation culturelle



P 6 et 7

VOS SOIRÉES AU MUSÉE

Soyez les bienvenus lors de soirées particulières programmées dès le moi d'avril. Les Nocturnes du mardi, la Nuit des musées et la Fête de la Musique seront autant de moments de rencontres, d'échanges et d'émotions pour des soirées « historiques ».



Collaboration et partenariat avec les musées de référence français et internationaux, notamment à l'occasion de la magnifique et très instructive exposition temporaire « *Sous l'égide de Mars - Armures de Princes d'Europe* » (jusqu'au 26 juin).

Mise en place d'un guide multimédia qui révolutionne l'offre de médiation culturelle avec huit langues disponibles et un effort fait vers le public enfant grâce à un parcours adapté riche en jeux.

Cycles de cinéma, de conférences et de colloques accompagnant systématiquement les grands rendez-vous que nous organisons.

Volonté de proposer, désormais, à nos concitoyens et aux touristes du monde entier, deux grandes expositions temporaires chaque année (printemps et automne) souvent en résonance avec les grandes dates anniversaires jalonnant l'histoire de notre pays ou du continent européen.

Bref, vous l'aurez compris, en 2011, le musée de l'Armée, dans son écrin de l'Hôtel national des Invalides, a une volonté farouche de rayonner et de proposer à nos concitoyens de toujours plus se réintéresser et se réapproprier leur histoire militaire, colonne vertébrale de l'histoire de notre pays.

Il ne pouvait en être moins après huit années de travaux de modernisation, menés avec opiniâtreté par mon prédécesseur le général Bresse, pour transformer ce musée d'objets magnifiques en un grand musée d'histoire.

Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé puisque avec plus d'un million quatre cent mille visiteurs en 2011, il a permis au musée de l'Armée, avec sa collection de plus de 500 000 objets et ses 20 000 mètres carrés d'exposition de se hisser à la cinquième place des grands musées français.

Ce musée est le vôtre et tout le personnel de l'établissement est mobilisé pour vous accueillir et toujours plus vous passionner. À très bientôt donc.

Général de division Christian Baptiste,
directeur de l'établissement public du musée de l'Armée

Bienvenue !

Au nouveau directeur, le général de division Christian Baptiste

Le 15 janvier, le général de division Christian Baptiste a été nommé directeur de l'établissement public du musée de l'Armée, succédant au général Robert Bresse, en poste depuis octobre 2003. Issu des parachutistes coloniaux, ancien des 6^e et 8^e Régiments de Parachutistes d'Infanterie de Marine où il participe à de nombreuses opérations au Liban et en Afrique. Il commande le 33^e Régiment d'Infanterie de Marine (Fort-de-France, Martinique). Il sert également sous uniformes Zaïrois et Togolais respectivement comme officier opération et conseiller dans des unités parachutistes. Il commande, durant deux années, l'un des deux groupes du Groupement d'Application des Officiers de Montpellier, en charge de former les futurs lieutenants d'infanterie parachutiste ou spécialisée.

De la diplomatie à la communication de défense

De 2004 à 2007, le général Baptiste occupe la fonction d'attaché de défense auprès de l'ambassadeur de France à Tel Aviv. À la sortie de l'École de Guerre, il intègre le SIRPA Central, puis dirige le centre opérationnel de la presse internationale de défense. À la création de la Délégation à l'information et à la communication de défense (DICOD), en 1998, il se voit confier la direction du département Médias. Il participe à de nombreuses opérations en Afrique et dans les Balkans comme conseiller communication des généraux commandant les troupes françaises. De 2001 à 2004, il rejoint le cabinet du Chef d'État-major des Armées en tant que conseiller pour la communication des généraux d'armée Kelche puis Bentégeat. En 2007, il prend les fonctions de directeur adjoint de la communication et de porte-parole adjoint du ministère de la défense (jusqu'en janvier 2011). ■



POURQUOI A-T-IL REJOINT LE MUSÉE DE L'ARMÉE ?

« Afin de continuer à servir les armes de la France d'une autre façon et de diriger une entreprise dans un secteur très motivant. Il s'agit, à un moment de notre histoire où nos concitoyens doutent des ressorts de notre société, d'être, avec l'ensemble des personnels du musée de l'Armée, un des acteurs du mémoriel au service de la cohésion nationale et de la qualité des personnels de notre Défense en suscitant l'éveil de la vocation militaire. »

LE MUSÉE DE L'ARMÉE SE VISITE DÉSORMAIS AVEC UN GUIDE MULTIMÉDIA

Depuis Noël dernier, un nouveau guide multimédia – sous forme d'un iPod Touch – est proposé aux visiteurs du musée de l'Armée. Disponible en huit langues, il propose des choix de parcours, des plans, des œuvres commentées, des interviews, un lexique, ainsi qu'un plan interactif pour faciliter l'orientation sur le vaste site des Invalides. Ce guide offre à toutes et à tous, petits et grands, un véritable outil d'aide à la visite et de médiation, moderne et ludique. Une façon de (re)découvrir le musée sous des angles originaux et d'apporter un regard éclairé sur les lieux et sur les collections.

Le guide multimédia renouvelle l'offre de médiation culturelle. Auparavant, de 2005 jusqu'au printemps 2010, le musée proposait dans l'église du Dôme un audioguide, dédié uniquement à l'édifice religieux et au tombeau de Napoléon I^{er}. Si l'expérience a été fructueuse, l'offre ne pouvait s'y réduire. Décision a donc été prise, une fois achevé le chantier de modernisation des salles, de produire et d'offrir aux visiteurs des parcours relatifs à l'ensemble des espaces d'exposition du musée, le tout avec le souci de diversifier les angles d'approche qui peuvent être tour à tour chronologiques, thématiques et transverses, sans oublier des parcours ludiques pour le jeune public.

La nécessité de guider le visiteur et de l'accompagner dans des itinéraires inédits, libérés des clivages entre départements, s'était déjà imposée lors de la manifestation *De Gaulle et la France libre aux Invalides* (juin-septembre 2010) qui conduisait le public vers les collections et les espaces dédiés à Charles de Gaulle au sein du musée de l'Armée comme au musée de l'Ordre de la Libération. Montrer les liens de continuité et de complémentarité qui peuvent s'établir entre les collections réparties sur l'ensemble du site des Invalides, semblait d'autant plus indispensable que le musée de l'Armée est à nouveau, depuis mars 2010, intégralement accessible et que les publics aspirent à diversifier leurs modes de visite pour en découvrir et en exploiter toutes les ressources.



Parcours-jeu sur le Dôme des Invalides.
Statue de Saint-Louis sur la façade de l'Église du Dôme.
Les enfants doivent retrouver les symboles du pouvoir. Sur l'écran, les couleurs les aident à localiser sur la statue les différents éléments qui leur sont décrits.

Parcours-jeu sur le Dôme des Invalides.
L'enfant doit retrouver les emblèmes impériaux.
Chaque animal émet un son. En suivant ce parcours pédagogique, tous les sens de l'enfant sont sollicités.

À terme, en juin 2011, un large éventail de parcours – appuyés par des photographies, des animations et des entretiens avec des conservateurs – sera disponible, représentant dix heures de programme cumulées. Au menu : un parcours chronologique pour chacun des départements du musée (excepté l'Historial Charles de Gaulle, déjà intégralement interactif) accessibles en huit langues – français, anglais, allemand, italien, espagnol, russe, chinois et japonais – mais aussi des itinéraires thématiques et pédagogiques (en français et en anglais).

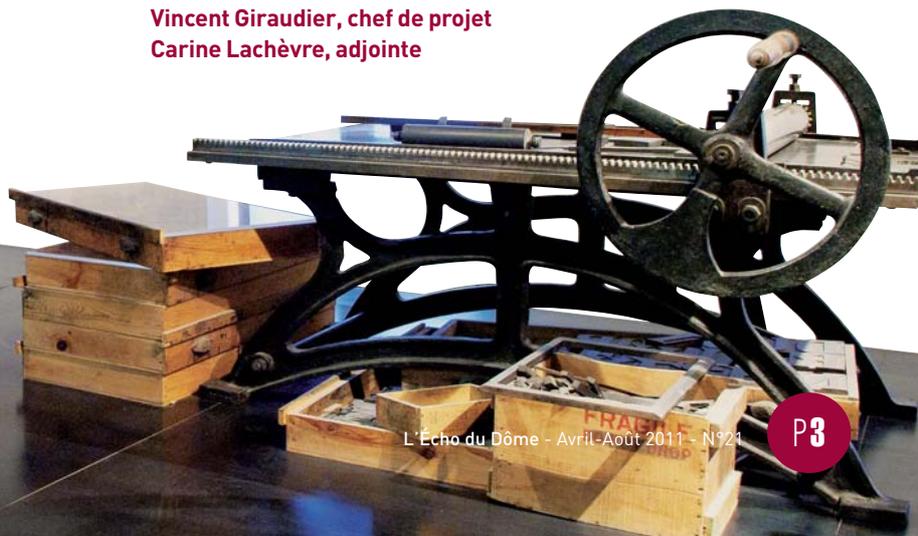
Les enfants pourront suivre leurs parents grâce à un parcours adapté, riche en jeux. Certains itinéraires thématiques immergeront les plus curieux dans l'évolution de l'armement, de l'artillerie, de la peinture, de l'uniforme militaire ou encore les personnalités phares de l'histoire de France et des Invalides : Louis XIV, Napoléon I^{er} et Charles de Gaulle (en partenariat avec le musée de l'Ordre de la Libération pour ce dernier).

À ce jour (début avril, NDLR), sont disponibles les parcours *Église du Dôme*, *Tombeau de Napoléon I^{er}* et *Charles de Gaulle*, ainsi que *De Saint-Louis à Louis XIII – Armures et armes anciennes*. D'ici juin, seront mis en place : *De Louis XIV à Napoléon III*, *Les Deux Guerres mondiales* et le reste des itinéraires thématiques et pédagogiques. Bonne visite ! ■

Vincent Giraudier, chef de projet
Carine Lachèvre, adjointe



Espaces consacrés à la Seconde Guerre mondiale.
Un visiteur devant une presse clandestine.



Du 2 au 29 mai
Auditorium Austerlitz, musée de l'Armée

CYCLE CINÉMA

L'ÉCRAN ATOMIQUE LE CINÉMA DE LA GUERRE FROIDE

Chacune des quatre semaines est dédiée à un thème. Voici un petit avant-goût de cette riche programmation...

Du 2 au 7 mai

Est-Ouest : propagande, soupçon et agents secrets

- | *Le Rideau de fer*, William Wellman, 1948
- | *I was a communist for the FBI*, Gordon Douglas, 1951
- | *Soy Cuba*, Michael Kalatozov, 1964

Du 9 au 14 mai

Espionnage

- | 6 épisodes de la série *Chapeau melon et bottes de cuir*
- | *Le Rideau déchiré*, Alfred Hitchcock, 1966
- | *Bons baisers de Russie*, Terrence Young, 1963
- | *Osterman Week-end*, Sam Peckinpah, 1983

Du 16 au 21 mai

Menace nucléaire, science-fiction et monstres

- | 6 épisodes de la série *Les Envahisseurs*, 1967
- | *Kin Dza Dza*, Gueorgui Danielia, 1986
- | *Le Village des damnés*, Wolf Rilla, 1960

Du 23 au 28 mai

Du totalitarisme à l'ostalgie

- | *Good-bye Lenin*, Wolfgang Becker, 2003
- | *Les souliers de St Pierre*, Michael Anderson, 1968
- | *L'Aveu*, Constantin Costa-Gavras, 1970

Série télévisée *Chapeau melon et bottes de cuir*, THE AVENGERS, avec Diana Rigg (Emma Peel), 1965-1968



La vie des autres, THE LIVES OF OTHERS, (aka DAS LEBEN DER ANDEREN) de Florian Henckel von Donnersmarck avec Ulrich Mühe, 2006

Pour 2011, le musée de l'Armée a souhaité inscrire de nouveau l'activité cinématographique dans sa programmation culturelle et permettre un croisement fécond entre l'Histoire et le 7^e Art. Véritable moteur de développement culturel, le cinéma participe ainsi depuis quelques années au rayonnement scientifique de l'établissement où il a pu trouver ses lettres de noblesse, grâce à des manifestations filmiques aux lignes précises et originales (cycle sur *L'Europe et la Grande Guerre* en 2008).

Le 20^e anniversaire de la fin de la Guerre froide (1991) offre donc au musée l'opportunité de proposer tout au long du mois de mai un important cycle cinématographique consacré à une période qui fut, durant quarante-cinq ans, une grande source d'inspiration pour les studios de production, le cinéma occupant dans les politiques des deux blocs antagonistes (celui des États-Unis et celui de l'URSS)

une place stratégique comme vecteur idéologique. Si les deux superpuissances ne se sont jamais directement affrontées, que leur guerre est restée « froide », et qu'elles n'ont jamais utilisé leurs bombes, elles ont néanmoins employé tous les moyens de propagande pour mobiliser l'opinion publique. Le cinéma fut le plus efficace.

Véritable champ d'étude et de réflexion où interviendront historiens, historiens du cinéma et spécialistes en études cinématographiques, ce cycle s'attache à souligner au travers d'une riche programmation (41 films de fiction, séries TV, documentaires et films d'archive) les variances et les nuances offertes par la représentation filmique, selon les époques et les pays, sur cette période de « paix belliqueuse ». ■

Emmanuel Ranvoisy,
responsable des activités
cinématographiques

Conditions d'accès

■ Séances gratuites et sur réservation au 01 44 42 32 37.

L'intégralité du programme est à retrouver sur www.invalides.org

L'Aveu, THE CONFESSION, de Costa Gavras avec Yves Montand, 1970



RENCONTRE

Pour établir le programme du cycle *L'Écran atomique*, le musée de l'Armée s'est adjoint l'expertise et les connaissances de Fabien Bouilly, spécialiste de l'histoire du cinéma, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense.

L'Écho du Dôme (EDD) : En quoi le cinéma fut-il un acteur, voire une arme, réel et stratégique de la Guerre froide ?

Fabien Bouilly (F. B.) : Une guerre ne se joue pas uniquement sur le terrain militaire. Elle est aussi une guerre des médias et des images. C'est encore plus vrai avec la Guerre froide, guerre idéologique mais jamais conflit armé direct entre URSS et USA. Il fallait des substituts aux armes conventionnelles.

Le cinéma a donc été une arme de propagande, à l'Ouest et à l'Est. Il a servi à vanter les mérites des grands hommes du régime soviétique. À valoriser les espions. À stigmatiser le communisme comme une maladie. Mais il fut tout autant un acteur critique. Il a dénoncé le surarmement nucléaire, montrant des apocalypses atomiques. Il a fustigé la brutalité du totalitarisme rouge, alors qu'en parallèle les espions de l'Ouest devenaient désabusés, incertains de la légitimité de leurs actions.

EDD : Quel est l'enjeu de la programmation de ce cycle ?

F. B. : Vingt ans après la fin de l'URSS, il s'agit de redécouvrir l'importance et la diversité du cinéma de Guerre froide. C'est un passionnant sujet d'histoire culturelle. La Guerre froide, c'est d'abord un thème. Traité directement par le cinéma, il nous plonge dans la géopolitique, l'espionnage, la menace atomique, mais aussi dans la comédie et l'*ostalgie*. Indirectement, ce thème devient métaphore dans le cinéma fantastique : le péril rouge prend l'aspect de monstres.

La Guerre froide, c'est aussi un contexte historique : celui du maccarthysme, du Dégel, de la censure, des emprisonnements et des exils de cinéastes, de la chute du mur, etc.



Bons baisers de Russie, FROM RUSSIA WITH LOVE, de Terence Young, 1964

EDD : James Bond est par excellence l'espion de la Guerre froide. Que représente-t-il ? Qu'incarne-t-il ? Que nous dit-il de ce cinéma de Guerre froide ?

F. B. : Ian Fleming crée James Bond en 1952, en réponse au déclin de l'Angleterre et au discrédit du MI6, après le scandale des agents doubles Burgess et Maclean passés à l'Est en 1951. 007 est un fantôme : il restaure la supériorité de l'Angleterre et de ses services

secrets. Du coup, les films de Bond réécrivent l'histoire de la Guerre froide à leur convenance. Felix Leiter, l'agent de la CIA, est réduit au rang de supplétif de 007. La menace vient moins de l'URSS que du SPECTRE, une organisation criminelle qui agite les tensions entre Est et Ouest. 007 peut alors sauver le monde, en coopérant même avec les Russes (*L'espion qui m'aimait*). À eux seuls, les films de Bond montrent que le cinéma a été un miroir de la Guerre froide, mais un miroir souvent déformant. ■

VENT D'OUEST - VENT D'EST

MUSIQUE ET MUSICIENS PENDANT LA GUERRE FROIDE

26 AVRIL - 4 JUILLET

En écho au cycle cinéma *L'Écran atomique*, un programme musical, riche d'une vingtaine de concerts, propose des regards croisés sur l'expression et la diffusion de la musique à l'est du Rideau de fer, au sein des lieux de confrontations et de rencontres les plus emblématiques tels le *Printemps de Prague*, la *Biennale de Zagreb*, l'*Automne de Varsovie*...

Seront mis à l'honneur des compositeurs, musicologues, musiciens et interprètes ayant vécu à cette période ; des témoignages et présentations viendront éclairer et étayer les choix de cette programmation musicale originale. Le cycle *Vent d'Ouest-vent d'Est* souhaite apporter un éclairage significatif sur la vie musicale, les conditions de circulation des différents courants esthétiques et les principaux vecteurs des échanges Est-Ouest pendant la Guerre froide. ■

(cf. programme de la Saison musicale du musée de l'Armée)



LES VISITEURS DU SOIR



Nocturnes du mardi, Nuit des musées et Fête de la Musique : des rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir le monument et le musée autrement, grâce à de nouvelles activités, dans une atmosphère toute particulière...

LES NOCTURNES DU MARDI DU MUSÉE DE L'ARMÉE

En avril, les journées rallongent et, avec elles, l'envie de les prolonger par des moments conviviaux, entre amis ou en famille.

C'est avec le souhait de satisfaire un public toujours plus curieux que le musée de l'Armée a décidé de reconduire ces Nocturnes du mardi (jusqu'à 21h) pour la troisième année consécutive, d'avril à septembre. Le mardi est la journée de fermeture hebdomadaire de nombreux musées parisiens. Pas au musée de l'Armée ! En programmant ses nocturnes ce jour-là, il offre une belle opportunité pour un public en quête d'activités culturelles. Ces soirées,

le musée de l'Armée les veut aussi inédites qu'uniques.

Les activités spécifiques qui s'y déroulent, conduisent le public vers des approches renouvelées de l'histoire militaire, lui en délivrent de nouvelles clés de lecture, et lui ouvrent de nouveaux angles pour appréhender et apprécier les collections.

Au programme, ateliers, rencontres, théâtre, cinéma, visites guidées... un éventail d'activités adaptées à tous et au plus grand nombre. Nous vous attendons ! ■

CG

L'avis du public sur les Nocturnes du mardi

Une enquête de publics menée en 2010 a témoigné d'une augmentation de la fréquentation des jeunes de moins de 18 ans (10,7% en 2008 ; 17% en 2010) lors de ces nocturnes. Représentant pour beaucoup de visiteurs une porte d'entrée au musée (70% de primo visiteurs), les nocturnes sont souvent l'opportunité d'une sortie conviviale, en famille ou entre amis. Attirant une population plutôt mixte (52,3% d'hommes, 47,7% de femmes), ces soirées séduisent : 94,6% de personnes interrogées recommanderaient ces activités à leurs proches. Pourquoi pas vous ?

AVRIL

ACTIVITÉ 1 - RENCONTRES ET ATELIERS AVEC LES ÉTUDIANTS, AU CŒUR DES COLLECTIONS

Passionnés d'histoire militaire et d'histoire de l'art, ces étudiants vous accueillent dans les salles et engagent un dialogue – en français, anglais ou espagnol – autour des objets et des œuvres qui vous interpellent, suscitent votre curiosité, vous questionnent. Technique, historique ou esthétique, les approches des collections peuvent être nombreuses. Combien pèse une armure ? Que signifie tel symbole ? Ces étudiants vous répondront, animés d'une passion qu'ils sauront vous transmettre. Et plus encore ! Ils vous feront essayer et manipuler des fusils, des pièces d'armures et des shakos. Ludique et interactive, cette animation a de quoi séduire petits et grands.

Avec l'Association pour la promotion du patrimoine et de l'histoire militaire.



Atelier de manipulation dans les salles des Armures et armes anciennes

MAI ET SEPTEMBRE

ACTIVITÉ 2 - THÉÂTRE / JOUTES VERBALES ET MUSICALES

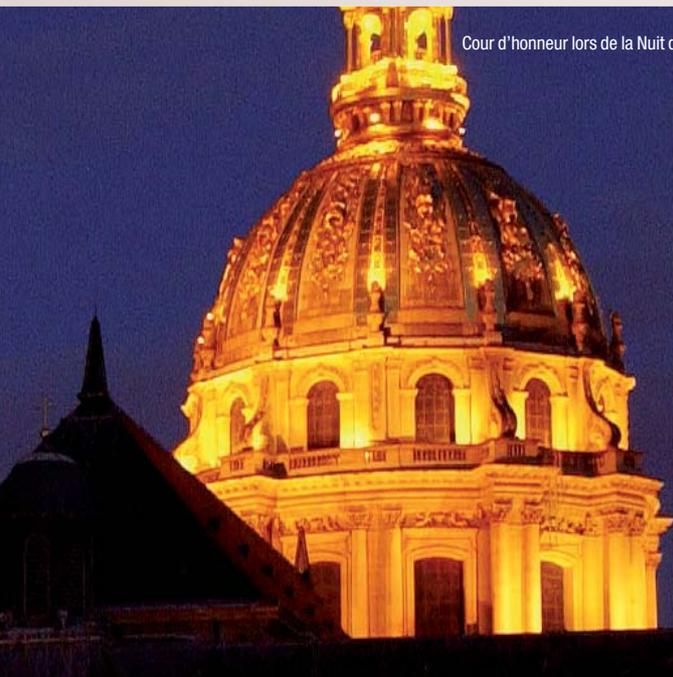
Derrière un uniforme du XIX^e siècle ou au détour d'une scène de bataille, comédiens et musiciens en costumes d'époque vous attendent et vous accompagnent à la découverte de cette riche histoire de France et des collections du musée qui en témoignent. Ces artistes vous attirent par un chant, un poème ou une tirade, textes issus de correspondances, tantôt historiques tantôt tirés de la littérature. Ces interventions où se mêlent théâtre et musique, vous immergeront dans une ambiance poétique ou humoristique, et en tous les cas, inattendue. Laissez-vous surprendre !

Avec la compagnie Cyclone, sur une mise en scène de Philippe Penguy.



Animations théâtrales dans les salles consacrées à l'Ancien Régime.

Cour d'honneur lors de la Nuit des musées 2009.



Fête de la Musique, 21 juin

Hommage au chevalier de Saint-Georges, Maître des Lumières

Concert en la cathédrale Saint-Louis des Invalides
(cf. programme de la Saison musicale)

ACTIVITÉ 3 - CINÉMA/LA GUERRE DE SÉCESSION DANS LE CINÉMA AMÉRICAIN

Après avoir dédié un cycle cinéma à la Guerre du Vietnam lors des Nocturnes 2010, le musée de l'Armée poursuit son exploration de l'histoire des États-Unis avec une guerre civile qui déchira un pays et forgea une nation : la guerre de Sécession (1861-1865). Chaque séance sera ouverte et se poursuivra par un échange avec Patrick Brion, spécialiste de l'histoire du cinéma et responsable de la programmation du *Cinéma de minuit* (France 3). (films en VOST).

- 7 juin** *Autant en emporte le vent*, Victor Fleming, 1939
- 14 juin** *La charge victorieuse*, John Huston, 1951
- 21 juin** *Les cavaliers*, John Ford, 1959
- 28 juin** *Glory*, Edward Zwick, 1989
- 5 juillet** *Gettysburg*, Ronald F. Maxwell, 1994

ACTIVITÉ 4 - VISITES-CONFÉRENCES

Vous ne connaissez pas bien les Invalides ? Vous n'y êtes pas revenu depuis longtemps ? Alors suivez le parcours-découverte qui vous familiarisera avec les 350 ans d'histoire des Invalides, l'étonnante architecture de l'église du Dôme ainsi que les collections du musée.

Lors des nocturnes, sont ouverts l'Église du Dôme et l'un des départements du musée (en alternance). Pour plus d'informations sur le calendrier, les activités et les salles ouvertes : www.invalides.org

NUIT DES MUSÉES 14 mai de 20h à 1h LA NUIT DES PRINCES

En écho à l'exposition *Sous l'égide de Mars. Armures des Princes d'Europe* (jusqu'au 26 juin), concerts et visites guidées animeront le site des Invalides tout au long de cette Nuit des musées placée sous le thème des Princes et des Rois.

Armures royales, parures princières

Visite guidée : Luxe, guerre et majesté : armes et armures royales du musée de l'Armée

Nos conférencières vous invitent dans l'univers luxueux des armes et des armures royales, reflet du savoir-faire exceptionnel des grands ateliers européens, au service de l'image d'un roi « guerrier ».

De l'arbalète de Catherine de Médicis à l'armure de Louis XIV, en passant par les lions de l'armure attribuée à François I^{er}, venez couronner votre Nuit des musées à l'Hôtel des Invalides !

Cette visite, effectuée dans les salles d'exposition permanente du musée, peut être complétée par la visite de l'exposition *Sous l'égide de Mars*.

Armure du roi Louis XIII, 1620-1630.



Musiques de Princes, Musique de Cour

21h : Commandes et cours princières

23h : Musiques et guerres de religions

Pour une expérience sensorielle et acoustique unique et de grande qualité, l'ensemble *L'Échelle* se produira au cours de deux concerts successifs, sous la direction artistique de Charles Barbier et Caroline Marçot.

À 21h, la cathédrale Saint-Louis des Invalides résonnera de la musique de Monteverdi, Franck et Schütz dont le talent fut mis au service du rayonnement des cours européennes. Si l'art de l'armure s'est répandu, à la Renaissance, grâce au mécénat des Princes, il en fut de même pour la musique. Ce concert fera écho aux goûts princiers et aux fastes de cette époque.

Puis, à 23h, dans le Grand Salon, la musique se fera plus intimiste pour évoquer les guerres de Religions. Catholicisme et protestantisme sont le cœur battant des conflits de la Renaissance. À cette brutalité s'oppose le raffinement de deux arts pourtant fers de lance des idéaux politico-religieux des cours européennes qui s'affrontent. La finesse du trait, la manière du dessin et l'ornement des armures de combat trouvent leur exact équivalent dans le détail fleuri du contrepoint musical composé par Roland de Lassus, Claude Lejeune et Paschal de L'Estocart. C'est cette efflorescence sonore qui sera mise en espace dans le cadre prestigieux du Grand Salon.



EXPOSITIONS

Au musée de l'Armée jusqu'au 26 juin 2011

Sous l'égide de Mars. Armures des Princes d'Europe

UNE ARMURE ÉQUESTRE D'HENRI II, DISPARUE, RESSUSCITÉE EN 3D GRÂCE À LA MAGIE DU NUMÉRIQUE

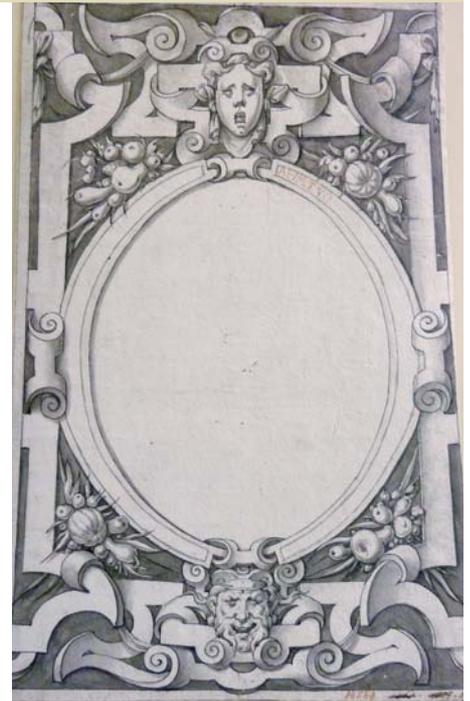
L'exposition *Sous l'égide de Mars, Armures des Princes d'Europe* offre à ses visiteurs l'opportunité d'examiner de concert les œuvres magistrales des armuriers de « l'école française » et les dessins préparatoires aux ornements repoussés de ces harnois, composés par des peintres et des ornemanistes, destinés aux orfèvres chargés de l'exécution de ces décors. Pour cette manifestation, ces œuvres graphiques ont permis de reconstituer en images de synthèses une barde (armure de cheval) sans doute destinée au roi Henri II. Cette animation multimédia, réalisée par l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense, est présentée au sein de l'exposition.

 L'exposition a bénéficié d'un prêt exceptionnel, accordé par la *Staatliche Graphische Sammlung* à Munich, qui a accepté de se dessaisir, le temps de cet événement, de plus d'une vingtaine de dessins correspondant à des patrons grandeur nature d'ornements pour plusieurs armures princières et royales.

Ces projets appartiennent à un ensemble de 177 études réunies par l'électeur Palatin Carl Theodor (1724-1799) et issus vraisemblablement du fond d'atelier d'un ou plusieurs armuriers parisiens ayant travaillé pour la cour de France. Certaines de ces feuilles nous permettent d'appréhender des œuvres disparues qui ne sont connues que par des fragments dispersés. C'est le cas de l'ensemble dit « aux serpents », une grande armure équestre sans doute destinée à Henri II, dont ne subsistent, à Philadelphie ou à Écouen, que trois plaques de la barde de la monture.

En revanche, 71 dessins conservés à Munich (25 pour le cavalier, 46 pour le cheval), permettent de reconstituer cet ensemble et les étapes de la conception de son décor qui évoquait les vertus du souverain (sur son armure), ainsi que l'histoire de César et Cléopâtre (sur la barde).

Grâce à la conservation de la quasi-totalité des modèles élaborés pour cette partie du harnois, une restitution numérique en trois dimensions des protections du cheval royal a pu être réalisée par l'atelier infographique de l'ECPAD.



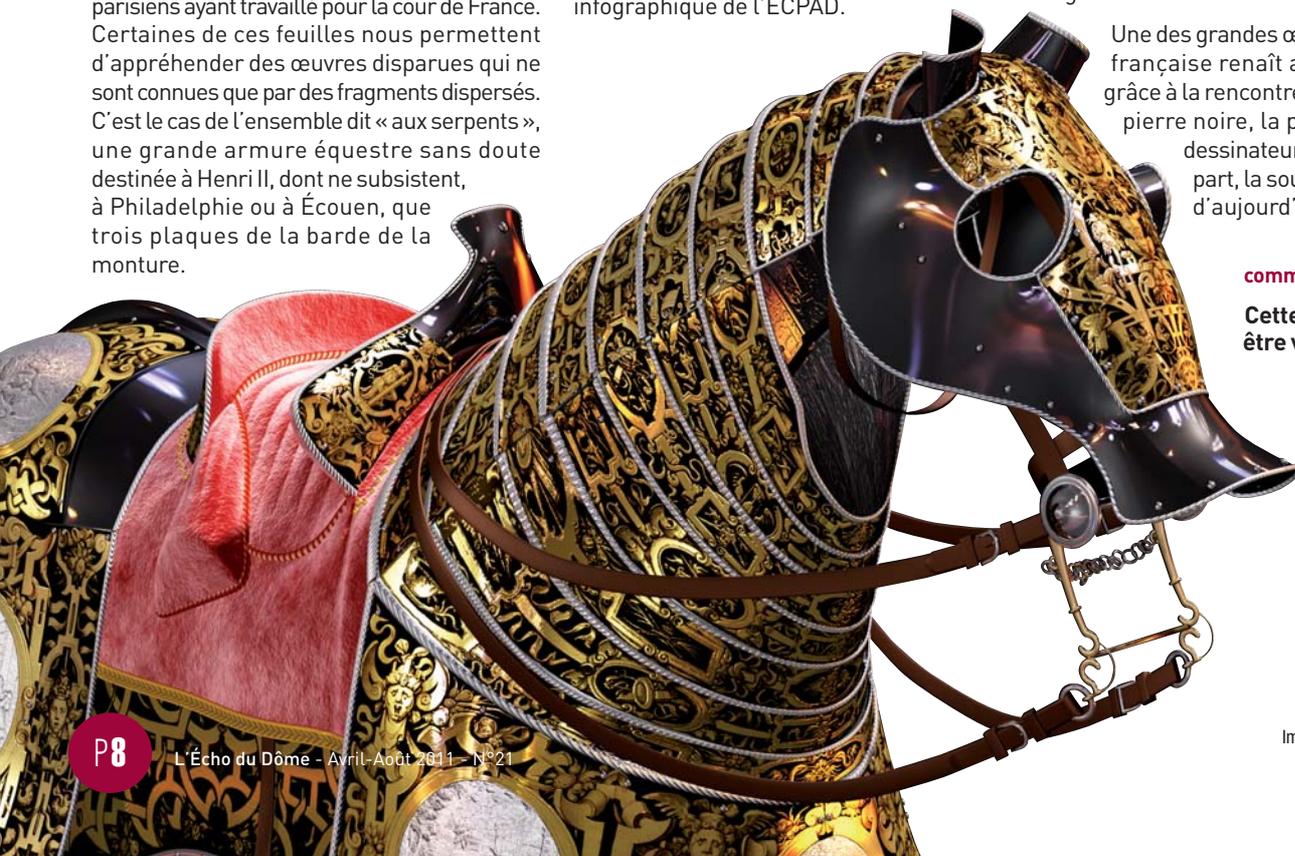
Projet du décor de la barde de croupière de l'armure équestre d'Henri II.

Délaissant, le temps de ce projet, les matériels militaires contemporains qu'ils ont l'habitude de traiter, Domitille Bauche et Alexandre Gomy se sont attaqués au puzzle que représentent ces dessins (pas moins de 17 lames, de tailles et de formes toutes différentes, couvrent par exemple l'encolure du cheval). Ils ont galbé ces esquisses planes pour leur redonner le volume des pièces achevées et ont même restitué les reliefs des décors repoussés, ainsi que l'éclat de la dorure ou les jeux de noirci qui auraient pu rehausser ces ornements de goût bellifontain.

Une des grandes œuvres de l'armurerie française renaît ainsi sous nos yeux, grâce à la rencontre improbable entre la pierre noire, la plume et le lavis des dessinateurs du XVI^e siècle d'une part, la souris de l'infographiste d'aujourd'hui d'autre part. ■

Olivier Renaudeau,
commissaire de l'exposition

Cette reconstitution peut être visualisée sur le site internet du musée : www.invalides.org



PARTENARIAT INTERNATIONAL
NAPOLÉON ET L'EUROPE
De Bonn à Paris

Dans *L'Écho du Dôme* de septembre 2010, nous annonçons la collaboration entre le musée de l'Armée et le Centre d'art et d'exposition de la République fédérale d'Allemagne, autour de l'exposition *Napoléon et l'Europe*, qui a ouvert ses portes, à Bonn, en décembre dernier. Elle sera accueillie au musée de l'Armée en 2013.



Bonn, vue de l'exposition.
 AGLAURE, canon de 6 court de campagne du système de l'an XI, prêt du musée de l'Armée.

 **Un événement franco-allemand**

Napoléon et l'Europe. Le rêve et la blessure, voici le titre de l'exposition que la Kunsthalle de Bonn, le plus grand centre d'expositions de la République fédérale d'Allemagne, présente actuellement en coopération avec le musée de l'Armée de Paris. Placée sous le haut patronage de la Chancelière de la République Fédérale d'Allemagne, Madame Angela Merkel et du Président de la République Française, Monsieur Nicolas Sarkozy, cette exposition d'envergure fut inaugurée le 17 décembre 2010 par son Excellence Bernard de Montferrand, ambassadeur de France en Allemagne, et par Bernd Neumann, Ministre délégué du gouvernement fédéral à la culture et aux médias. Le musée de l'Armée y était représenté par son directeur, le général Robert Bresse et par Émilie Robbe, conservateur, future commissaire de l'exposition pour le musée de l'Armée. À Bonn, l'exposition présente sur près de 2 000 m² plus de 400 objets organisés en douze sections. Depuis son inauguration, elle a reçu un accueil enthousiaste tant dans les médias allemands et internationaux (Le Monde, TF1, The Guardian...) qu'en termes de fréquentation (100 000 visiteurs au début du

mois d'avril). Ce succès témoigne du vif intérêt que la période napoléonienne suscite actuellement hors de France. L'exposition sera accueillie à Paris, sous une forme adaptée au public français, en 2013... un bel exemple de coopération franco-allemande dans le domaine de l'historiographie européenne. Rappelons qu'aucun événement de cette envergure n'a été proposé en France depuis 1969, date de la grande rétrospective consacrée à Napoléon, organisée au Grand Palais.

Un nouveau point de vue sur l'histoire napoléonienne

Bénédicte Savoy, commissaire de l'exposition de Bonn, nous parle de cette Europe au temps de Napoléon.

« Au commencement était Napoléon. Pour l'historien allemand Thomas Nipperdey, le fossoyeur du Saint Empire est aussi à l'origine de l'Allemagne moderne. Ou pour être tout à fait précis : à l'origine de l'Europe moderne, tant il est vrai que le diagnostic vaut aussi pour l'actuelle Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas, pour l'Italie et l'Espagne, la Croatie, la Serbie et la Slovénie, pour la Pologne et la Russie, pour la Grande-Bretagne, mais aussi pour un certain nombre de territoires extra-

européens (que l'on songe simplement à l'indépendance d'Haïti en 1804). Présenter l'Europe sous Napoléon, avec toutes les conséquences liées à l'épisode: voilà l'objectif que s'étaient fixé les organisateurs.

Comment, en effet, nier l'importance de l'héritage napoléonien dans l'Europe actuelle ? Produit d'interactions complexes, de dynamiques transnationales et de constructions mémorielles multiples, cet héritage exige, pour être évalué à sa juste mesure, que l'on s'émancipe des grilles de lecture traditionnelles et que l'on renouvelle les angles d'approche. Sur le plan de la méthode, l'exposition s'inspire des réflexions les plus récentes en termes d'historiographie napoléonienne mais aussi d'histoire croisée et de lieux de mémoire européens. Passages transfrontaliers, circulations d'hommes et d'idées, d'images et de perceptions, phénomènes de fécondations réciproques – tels sont les aspects qu'elle se propose d'éclairer, sans toutefois négliger la dimension proprement chronologique des événements. Ce faisant, elle accorde une attention particulière aux émotions, individuelles et collectives, suscitées dans toute l'Europe par la domination napoléonienne. Son titre allemand, *Traum und Trauma*, suggère l'imbrication étroite du rêve napoléonien et des blessures profondes qu'il occasionna. Car avec Napoléon, la vieille Europe n'a pas simplement disparu de la carte politique : devenue « rêve et symbole » pour les générations à venir, elle s'est mise à exercer sur elles une fascination puissante et mobilisatrice. » ■

Bénédicte Savoy,
 commissaire de l'exposition à la KHD de Bonn
 historienne de l'art, professeur à la
 Technische Universität de Berlin



Bonn, vue de l'exposition.
 Autour du portrait de Napoléon I^{er} par Ingres (1806), prêt du musée de l'Armée.

RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS, MUSÉE DE L'ARMÉE – MUSÉE DU QUAI BRANLY ÉTUDES CROISÉES

Vaste chantier que celui du récolement des collections du musée de l'Armée car à ces dernières, s'ajoutent les objets confiés en dépôt par d'autres institutions. Depuis novembre 2009, la cellule inventaire du musée travaille de concert avec le pôle inventaire du musée du quai Branly afin de récolement les dépôts de l'ancien musée des arts d'Afrique et d'Océanie (MAAO). Ce chantier constitue une belle occasion d'approfondir la connaissance des collections ethnographiques et de revenir sur l'histoire du musée de l'Armée ainsi que sur les liens entre armée et colonisation.

Casque de cadet de la garde de la reine Ranavalona III, dernière souveraine de Madagascar, exposé dans les salles III^e République du musée de l'Armée et récolement en mai 2010.



Les liens entre musée de l'Armée et MAAO sont complexes et anciens. Ils remontent à la naissance de ce dernier, en 1931, dans le sillage de l'exposition coloniale qui lui donna son nom de « musée des colonies ». La participation de l'armée française à cette entreprise de célébration de l'empire colonial prit de nombreuses formes, notamment le prêt par le musée de l'Armée d'objets militaires et ethnographiques collectés lors des expéditions, au Soudan français et au Tonkin par exemple, puis confiés au musée afin de « conserver le souvenir des gloires militaires ». Uniformes, armes, objets du quotidien des soldats ou des peuples colonisés sont exposés au Palais de la Porte Dorée en 1931, une partie y restant en dépôt à la création du musée des colonies.

Depuis, prêts, dépôts et restitutions s'entremêlent, parfois sans être clairement formalisés, et compliquent le récolement : nombre d'objets figurent sur les inventaires des deux musées et sont identifiés par deux numéros d'inventaire, voire trois ou quatre... Un véritable travail d'enquête documentaire préalable s'impose : retrouver et compiler des dossiers d'archives anciens et lacunaires, utiliser au mieux des documents non datés, chercher d'autres sources archivistiques... ceci afin de retracer précisément le parcours, compliqué, des objets de collections. En parallèle, des recherches sont menées dans les réserves et les salles d'exposition afin de localiser les objets pour les récolement à proprement parler. Ces deux aspects sont indissociables, puisque certaines collections parlent aussi d'elles-mêmes, compensant ainsi le caractère lacunaire des archives. Une encre particulière, un objet qui semble faire partie d'un lot, voire un morceau d'étiquette, renseignent sur sa provenance.

L'identification d'un objet se fait en confrontant les registres d'inventaire et de dépôts du musée de l'Armée et du MAAO avec les marquages présents ou non sur les objets.

En l'espèce, les numéros portés sur ce casque peuvent correspondre aux inventaires des deux musées.

D'autres indices permettent l'identification d'un objet lorsque les archives sont lacunaires. Ici, il s'agit de la petite étiquette à bords bleus, type de marquage utilisé au MAAO dans les années 1930-1960 (à l'époque musée de la France d'Outre-mer). Cette provenance est confirmée par la grande étiquette (en haut sur la photo) résumant l'historique de l'objet.

L'identification se fait donc dans un mouvement permanent entre les archives et l'objet.

Deux campagnes ont eu lieu en 2010 : en mai aux Invalides, en novembre au musée des troupes de marine de Fréjus, également dépositaire d'objets provenant du MAAO depuis les années 1980 via le musée de l'Armée. Une troisième campagne aura lieu avant l'été 2011 dans les réserves du musée, situées à Versailles-Satory.

Récolement est indéniablement riche d'enseignements, tant sur le plan historique que sur celui des collections. Ce travail portera également ses fruits à plus long terme, puisque le musée de l'Armée prévoit d'organiser dans les années à venir des expositions traitant de la thématique coloniale, notamment sur l'Indochine à l'horizon 2013. ■

Mathilde Benoistel,
documentaliste, cellule inventaire



EXPOSITION

INDOCHINE 1858-1956 : DES TERRITOIRES ET DES HOMMES

Choix des partenaires, des objets, réflexion scientifique dans les coulisses de sa préparation

À l'automne 2013, le musée de l'Armée organisera dans ses murs l'exposition *Indochine 1858-1956 : des territoires et des hommes* (titre provisoire). Un événement qui nécessite un travail préparatoire de longue haleine, mobilisant d'ores et déjà fortement les équipes organisatrices.



Pavillon tonkinois, pris au Tonkin en 1885
broderie, coton, dentelle, soie.

C'est autour de la notion du territoire, de ses dynamiques d'appropriation, de modélisation et de restitution, présentée en tant que telle comme à travers le rôle de quelques hommes, acteurs exemplaires et significatifs d'un siècle de mutations, que ce projet s'articulera. Cette notion de territoire sera ainsi déclinée en plusieurs thèmes : territoire de conquête, de guerre, d'aménagement, de culture, d'exploitation... Autour, s'articuleront les différentes séquences de l'exposition qui conservera néanmoins dans son déroulement général une perspective chronologique.

Cloche en bronze d'une pagode de Tuyen Quan, Tonkin.

La préparation et l'organisation d'une telle manifestation nécessitent un travail préparatoire conséquent et un calendrier programmé sur plus de deux ans et demi. Ainsi à la fin de l'année 2010, l'équipe du département contemporain, chargée du commissariat de cette exposition, a constitué un conseil scientifique consultatif, garant de la teneur du discours historique et scientifique. Composé de 14 scientifiques, professeurs d'université et conservateurs de musée, placés sous la direction du professeur Nguyen Thê Anh, directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études (EPHE), il s'est réuni pour la première fois le 13 janvier 2011 pour étudier et avaliser les grandes lignes et les thématiques de l'exposition que lui a présentées l'équipe du commissariat. L'année 2011 est consacrée à la rédaction du synopsis, à la sélection de l'iconographie, des objets et des œuvres issus des collections du musée de l'Armée et d'institutions comme le musée Guimet, les musées du quai Branly et de la Marine, celui des années 30 à Boulogne-Billancourt, les missions étrangères de Paris, la fondation Albert Kahn ou encore le musée des Troupes de marines à Fréjus. ■



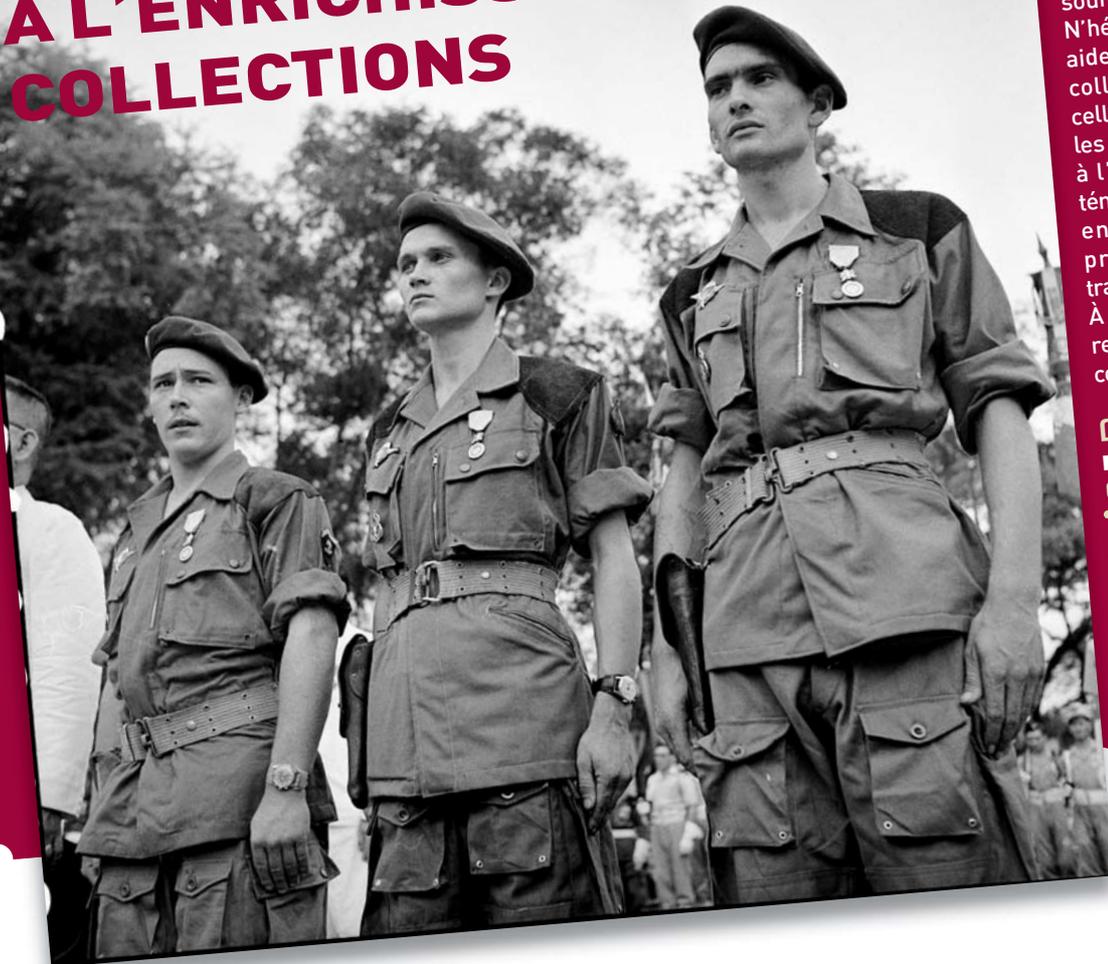
Lcl Christophe Bertrand,
conservateur,
commissaire de l'exposition

Dans son parcours muséographique, le musée de l'Armée n'évoque que de manière brève l'histoire militaire coloniale de la France. Seul un espace est consacré aux débuts de la conquête de l'empire colonial français sous la III^e République. Les expositions temporaires des prochaines années permettront donc à la fois d'aborder cet aspect important de l'histoire de France, en particulier dans ses dimensions militaires, de témoigner des collections du musée de l'Armée relatives à cette histoire aussi riche que complexe mais aussi de préfigurer les espaces permanents où ces questions seront traitées.

Première exposition consacrée à ce vaste sujet, celle-ci se propose d'aborder le thème de la présence française en Indochine, l'un des territoires les plus importants et les plus stratégiques de l'empire colonial. Ce propos sera sous-tendu et illustré par des objets et des œuvres des collections du musée de l'Armée, qui, aujourd'hui, ne sont pas présentées dans le parcours permanent, ainsi que par des prêts de nombreuses institutions qui ont d'ores et déjà apporté leur soutien au projet.

AVIS DE RECHERCHE

VOUS AUSSI, PARTICIPEZ À L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS



Vous êtes en possession d'une tenue de saut Extrême-Orient dite « tenue Chavatte », fabriquée en Indochine dans les années 1949-1950 ? Vous souhaitez voir cet objet valorisé ? N'hésitez pas à nous contacter. Votre aide nous permettra d'enrichir nos collections, tout particulièrement celles sur l'Indochine, et de préparer les futurs espaces du musée relatifs à l'histoire post-1945. Ce geste témoignera de votre intérêt et de votre engagement à nos côtés pour préserver, mettre en valeur et transmettre notre patrimoine militaire. À travers cette contribution, vous redonnerez une âme et un visage aux combattants de cette guerre lointaine.

Contact

■ Département contemporain
01 44 42 54 98

Trois sous-officiers du 5^e BCCP portant la veste et le pantalon type « Extrême Orient », dite tenue de saut « Chavatte ».

Publications

Hors-série n° 1

Année 2003

CERMA
Cahiers d'études
et de recherches
du musée de l'Armée

Histoire de l'artillerie de terre française



Réédition

◆ Histoire de l'artillerie de terre française CERMA HS n°1 - Musée de l'Armée

Le Cahier d'études et de recherches du musée de l'Armée (CERMA) Hors-série n°1, *Histoire de l'artillerie de terre française*, rédigé par Michel Decker juste avant sa disparition, était épuisé depuis plusieurs années. De nombreuses demandes du public ont incité à rééditer cette synthèse de référence sur l'histoire de l'artillerie française, des origines à l'époque contemporaine. Son développement chronologique, agrémenté d'une abondante iconographie, est structuré par des tableaux synoptiques présentant tous les aspects du sujet (contexte opérationnel, technique, production, mise en œuvre). D'utiles annexes thématiques les complètent, notamment sur l'artillerie française durant la Grande Guerre, sur les munitions, sur les modalités de tir, sur les notions essentielles de balistique, etc.

Directeur de la publication : Général de division Christian Baptiste, directeur du musée de l'Armée - **Rédacteur en chef :** Céline GAUTIER, chef du service communication du musée de l'Armée - Hôtel national des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75700 Paris 07 SP - Tél. 0810 11 33 99 - www.invalides.org - ISSN 1770-0701 - Crédits photos : Couverture : Rue des Archives /BCA • page ② Musée de l'Armée-Paris / Émilie Cambier • page ③ Musée de l'Armée-Paris / Émilie Cambier - Antenna Audio • page ④⑤ Rue des Archives /BCA • pages ⑥⑦ Musée de l'Armée-Paris / Marie Bruggeman - Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN / Pascal Segrette - Cie Cyclone-Stéphanie Lemmi • page ⑧ Staatliche Graphische Sammlung, Munich - ECPAD • page ⑨ Kunst- und Ausstellungshalle / David Ertl, Köln • page ⑩ Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN / Émilie Cambier • page ⑪ Musée de l'Armée, Dist. RMN / image musée de l'Armée - Musée de l'Armée, Dist. RMN / Émilie Cambier • page ⑫ ECPAD • **Conception-réalisation :** Rouge Vif. www.rougevif.fr.

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE

2 avril : Assemblée générale, Grand Salon du musée de l'Armée.

19 mai : Visite guidée de la Maison de la Chasse et de la Nature, Hôtel Guénégaud, Paris.

8 juin : Visite libre et gratuite au Louvre expositions *Claude le Lorrain - Le dessinateur face à la nature* et *Rembrandt et la figure du Christ*.

Contact : 01 44 42 37 75 et/ou sama@cegetel.net